



**SERVICE NATIONAL
FAMILLE ET SOCIÉTÉ**

De Synode en Synode : l'Église en marche

A la demande du Conseil famille et société, le Service national Famille et Société a élaboré une proposition pour participer à la préparation du Synode 2015.

Un appel adressé au peuple de Dieu

A l'invitation du pape François, l'Église s'est mise en « tenue de synode » depuis l'automne 2013. Les fidèles ont été consultés par un questionnaire préparatoire ; puis les cardinaux ont parlé de la famille au consistoire de février dernier ; enfin les évêques participant au Synode extraordinaire ont dialogué *cum Petro, sub Petro*¹.

Ce long temps d'écoute et de dialogue a été souhaité et encouragé par le pape François. Il se poursuit. Les pères synodaux ont en effet adressé une invitation pressante au peuple de Dieu tout entier: *cheminer avec nous vers le prochain synode*².

Pour préparer le Synode 2015, consacré à « la vocation et la mission de la famille dans l'Église et le monde contemporain », les Églises locales sont invitées à travailler les questions et les perspectives ouvertes par le Synode extraordinaire de 2014 (62)³. Les pères synodaux demandent *la participation du peuple de Dieu tout entier, sous l'action du Saint-Esprit* (62). Tous les hommes et les femmes de bonne volonté sont espérés sur ce chemin.

Progresser dans le discernement

Selon le rapport final, *l'écoute de la réalité* et le *regard fixé sur le Christ* doivent nous aider à *discerner les voies* de renouvellement de l'Église et de la société en faveur de la famille (4). Le Synode a identifié des situations qui se présentent comme autant de défis pour accompagner sur un chemin d'évangélisation. Que nous dit l'Esprit de la juste attitude pastorale ?

Dans son discours de clôture de la session extraordinaire du Synode, le 18 octobre 2014, le pape précise l'orientation à prendre par l'Église toute entière :

¹ La présence du pape François, attentif mais muet tout au long des discussions a rendu possible un vrai dialogue entre évêques.

² Message au peuple de Dieu, 18 octobre 2014.

³ Les références au rapport final du Synode extraordinaire des évêques sur la famille sont désormais indiquées par le numéro de l'article entre parenthèses.

Nous avons encore à présent une année pour mûrir, avec un vrai discernement spirituel, les idées proposées et pour trouver des solutions concrètes aux nombreuses difficultés et aux innombrables défis que les familles doivent affronter ; un an pour fournir des réponses à toutes les formes de découragement qui environnent et étouffent les familles ; un an pour travailler sur la Relatio synodi⁴.

Quatre axes principaux apparaissent : mûrir les idées discutées, trouver des solutions concrètes, répondre aux découragements, travailler le rapport final.

L'Église toute entière est convoquée, communautés croyantes, pasteurs, théologiens. Les manières d'honorer cet appel sont plurielles.

L'objectif premier de cette note est d'aider les personnes en responsabilité ecclésiale à animer un dialogue pour répondre à cet appel au discernement. Sans redire ce qui s'est dit lors de la première consultation, il faut pouvoir donner la parole aux personnes et aux groupes sur des situations précises et locales. Cette recherche se fera au bénéfice des communautés locales, comme au bénéfice de l'Église universelle.

Les pieds bien plantés sur terre

Le discernement spirituel passe par l'approfondissement des pratiques. Le rapport final invite fortement à ne pas être théorique (32). Il s'agit en effet d'avoir *les pieds bien plantés sur terre*⁵, selon les mots du pape François. Reconnaître la complexité de la réalité familiale (5), permet de partir de la réalité effective des fragilités familiales, d'ailleurs plus souvent subies que librement choisies (45).

L'accompagnement des situations et des personnes dans leur existence concrète (11) est une clef de la démarche synodale. Les pères synodaux invitent à *être des communautés prêtes à accompagner*⁶ :

Chaque famille doit tout d'abord être écoutée avec respect et amour, en nous faisant compagnons de route, comme le Christ le fit avec les disciples sur le chemin d'Emmaüs. Pour ces situations, ces paroles du Pape François revêtent une valeur toute particulière: « L'Église devra initier ses membres – prêtres, personnes consacrées et laïcs – à cet "art de l'accompagnement", pour que tous apprennent toujours à ôter leurs sandales devant la terre sacrée de l'autre (cf. Ex 3,5). Nous devons donner à notre chemin le rythme salutaire de la proximité, avec un regard respectueux et plein de compassion mais qui en même temps guérit, libère et encourage à mûrir dans la vie chrétienne » (Evangelii Gaudium, 169) (46)

L'accompagnement qui soutient la croissance vers Dieu se vit au rythme de la proximité ; il se pratique avec miséricorde et patience (24), de manière attentionnée (28), patience et délicatesse (43). Autant de traits qui conduisent à nouveau aux pratiques.

Une feuille de route

Pour cela, un travail de groupe est suggéré⁷. La proposition est à adapter en fonction de la communauté en présence, de sa taille, de son histoire.

⁴ Discours du Pape François à la 15e congrégation générale du Synode des évêques sur la famille, 18 Oct. 2014.

⁵ Pape François, homélie de la messe de béatification de Paul VI, 19 octobre 2014.

⁶ Message au Peuple de Dieu, 18 octobre 2014.

⁷ Cette proposition peut servir au discernement collectif et personnel.

Il s'agit tout d'abord de définir les situations et les thèmes qui semblent prioritaires pour telle ou telle paroisse, communauté, groupe, diocèse etc... Quelques pistes sont esquissées dans ce document, qui font écho aux travaux du Synode extraordinaire.

Puis d'organiser un échange au sujet d'un thème spécifique, à partir des trois questions suivantes :

1. Comment mettons-nous déjà en œuvre l'appel à l'accueil et à l'accompagnement ?

Cela permet de reconnaître ce qui se vit déjà. En prendre acte, c'est aussi le valoriser et l'intégrer dans la réflexion.

2. Qu'aurions-nous envie de faire pour aller plus loin, autrement ?

Être docile à l'Esprit Saint donne de travailler avec une « vraie liberté et humble créativité⁸ » ; comment imagine-t-on pouvoir répondre à l'appel du pape à la créativité dans l'accompagnement pastoral ?

3. Qu'est-ce qui nous freine, pour faire ou faire plus ?

Il s'agit ici de reconnaître que l'on s'autolimité ; de repérer les résistances et les oppositions personnelles ou collectives.

L'intérêt de la démarche réside dans la capacité des fidèles à ne pas en rester au débat d'idées ou de points de vue, mais à chercher ensemble, dans une riche confrontation, ce qui se fait déjà, peut mieux se faire, et résiste pour diverses raisons que l'on identifie.

Il s'agit ensuite de faire connaître aux évêques ces pratiques, ces attentes et ces difficultés. L'assemblée plénière des évêques de France, fin mars 2015, réservera un temps de travail au Synode. Il serait bon d'avoir déjà des retours pour mi-mars.

Pour aller plus avant

Quelques thèmes paraissent significatifs dans le contexte français, ce qui n'exclut pas d'autres sujets pastoraux. Les références indiquées entre parenthèses correspondent aux paragraphes du rapport final ; elles peuvent aider à découvrir le texte.

1. Témoigner de la joie du mariage et de la vie de famille

Par leur témoignage les familles sont acteurs de l'évangélisation. Quelles sont les initiatives que les communautés peuvent ou pourraient prendre pour aider les familles chrétiennes à témoigner plus largement de la Bonne Nouvelle du mariage et du bonheur de la vie de famille ? Comment font les familles qui vivent les valeurs familiales, dans les temps paisibles comme dans les crises, pour offrir un témoignage attrayant et délicat ? Quelles valeurs sont portées ? Qu'en est-il de la joie ? (1, 2, 11, 33, 43).

La famille est un lieu d'hospitalité. Comment met-on en œuvre la communion fraternelle de la proximité, auprès des personnes seules et des laissés pour compte ? (Message au peuple de Dieu)

⁸ Pape François, homélie de la messe de béatification de Paul VI, 19 octobre 2014.

2. Les conditions de vie des familles

La précarité écrase certaines familles. Comment luttons-nous contre les causes de la précarité financière et professionnelle ? Pour que les pères et mères sans emploi puissent assurer les besoins de leur famille ? Pour que le mariage ne soit pas reporté pour des raisons financières ? Voyons-nous les familles qui ont migré ? (6, 8, 38, 42, Message au peuple de Dieu)

3. Le mariage

Les couples mariés civilement ou en union libre. Reconnaît-on les éléments positifs de ces unions ? S'appuie-t-on dessus pour accompagner les couples vers le mariage religieux ? Encourage-t-on les jeunes à se marier ? (25, 26, 27, 41, 43)

La préparation au mariage. Comment les communautés croyantes la portent-elles ? Des programmes spécifiques sont-ils mis en place ? Articulent-ils la foi et l'expérience de vie ? (36, 39)

Les jeunes couples. Comment les aide-t-on à grandir ? (10, 40)

4. Parents et enfants

L'éducation. Comment soutenir les parents dans leur mission éducative ? (60, 61)

La violence. Reconnaît-on la possibilité de violence et d'abus en famille ? Les prévient-on ? (8, Message au peuple de Dieu)

5. Accompagner toutes les personnes

Célibataires. Quelle place dans la réflexion sur la famille ?

Les difficultés conjugales. En quoi sommes-nous une Église qui aide, accompagne, et écoute ? Une pastorale de la réconciliation et de la médiation est-elle possible ? (44, 46, 47)

Familles monoparentales. Comment les accompagnons-nous ? (47)

Personnes divorcées. Quelle approche pastorale ? (25, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52)

Personnes homosexuelles. Les accueillons-nous avec respect ? (55)

Les familles éprouvées par la maladie, le deuil, la solitude, en particulier celle du grand âge. Quel soutien apportons-nous ?

+++++

L'expérience familiale, selon le pape François

Le soir tombe maintenant sur notre assemblée. C'est l'heure où l'on rentre volontiers chez soi pour se retrouver à la même table, dans cette atmosphère profonde que génèrent les liens d'affection, le sentiment du bien accompli et reçu, les rencontres qui réchauffent le cœur et le bonifient, comme un bon vin qui anticipe au cours de l'existence de l'homme la fête sans fin. C'est aussi l'heure la plus douloureuse pour celui qui se retrouve en tête à tête avec sa propre solitude, dans le crépuscule amer des rêves et des projets brisés : combien de personnes traînent-elles leurs journées sur la voie sans issue de la résignation, de l'abandon, voire de la rancœur ; dans combien de maisons vient à manquer le vin de la joie et donc la saveur – la sagesse même – de la vie (...) Ce soir, nous nous faisons la voix des uns et des autres à travers notre prière, une prière pour tous⁹.

⁹ Message au peuple de Dieu, 18 octobre 2014.